**Deux versions du texte hybride *Émile joue avec le feu***

|  |  |
| --- | --- |
| ***Émile joue avec le feu* (texte hybride classique)** | ***Émile jour avec le feu* (texte hybride de réfutation)** |
| Émile est une fourmi qui vit dans le plus vaste désert du monde, le Sahara. Cinq fois grand comme le Québec, le Sahara est certainement le plus grand carré de sable qu’une fourmi puisse trouver!  Émile habite dans une fourmilière, bien entouré d’une grande famille et de nombreux amis. Ensemble, les fourmis s’affairent à mille et une tâches pour assurer la survie de la colonie. La reine pond les œufs, les mâles assurent la reproduction et les ouvrières s’occupent de la construction, l’entretien, de la défense de la colonie et la quête de nourriture. Émile est intrépide et courageux, il rapporte la nourriture au nid.  Dans la journée, quand la température dépasse les 45oC, les fourmis en profitent pour partir à la recherche de nourriture. Pendant que leurs prédateurs se terrent dans la fraîcheur du sable, elles en profitent pour faire leurs courses. Goubil, le gros lézard qui guette souvent l’entrée de leur nid, dort dans son repère. Les fourmis doivent faire vite, car le grand four du désert peut rapidement les tuer.  C’est la veille de la fête des mères et Émile désire offrir à sa maman un cadeau très spécial. Dans une galerie de la fourmilière, Émile et son cousin Roco discutent à l’abri des oreilles indiscrètes.  ⎯ Roco, j’aimerais bien trouver un cadeau pour maman, mais je n’ai pas d’idée, dit Émile embêté.  ⎯ Moi, suggère Roco, quand je veux faire une surprise à ma mère, je lui offre un gros morceau de viande. Elle adore ça!  Émile, qui semble peu convaincu, se rappelle soudain un détail.  ⎯ L’autre jour, j’ai entendu ma mère dire à mon père qu’elle avait vu une jolie plante à fleurs, près du terrier de Goubil.  ⎯ Tu ne vas pas aller là! s’écrie Roco paniqué. Ce fichu lézard ne fera qu’une bouchée de toi.  Devant la réaction de son cousin, Émile réfléchit. Il se dit que le lézard ne peut pas être si terrible que ça. Qu’il n’aura qu’à faire vite et rentrer avant que tout le monde remarque sa sortie. Son cousin n’est probablement qu’un peureux, mais il ne veut pas l’inquiéter.  ⎯ Rassure-toi Roco, je ne prendrai pas un tel risque.  Émile prétexte qu’il doit aller aider sa mère et quitte son cousin qui paraît s’apaiser.  Le lendemain matin, Émile guette en secret les allées et venues de Goubil à l’entrée de la fourmilière. Le gros lézard, qui jongle déjà avec l’idée d’une sieste, tourne autour d’une carcasse à la recherche d’insectes.  « Encore quelques instants et ce sera le moment d’aller cueillir une fleur pour maman », pense l’intrépide fourmi.  Goubil disparaît dans son terrier. Émile fait quelques pas dans sa direction, mais rebrousse chemin, soudain apeuré à l’idée de rencontrer le lézard.  Prenant tout son courage à ses pattes, Émile s’extirpe de nouveau hors du trou. Puis, il part à la course, en gardant à vue sa fourmilière. En tant qu’insecte, Émile a six pattes. Mais comme les fourmis de son espèce, il a appris à courir à 4 pattes. Cette technique de course avec 4 pattes au sol et 2 pattes dans les airs lui permet d’être mieux coordonné et d’atteindre une vitesse de pointe d’un mètre par seconde. Ce serait l’équivalent pour nous de franchir le mur du son comme le font les fusées à réaction.  Émile sait qu’il dispose de peu de temps. Même le soleil du matin fait grimper la température de son petit corps jusqu’à 50oC, soit environ la chaleur nécessaire pour faire cuire de la viande au four. Pour les humains, quand notre température atteint 42oC, c’est la mort. Mais pour ces fourmis résistantes à la chaleur, c’est l’occasion de sortir quand les prédateurs se cachent au frais. Tout ça à toutefois une limite : lorsque son corps atteint 55oC, il sera cuit!  Dans son excitation, Émile ne remarque pas qu’il s’approche dangereusement du trou de Goubil. Lorsqu’il regarde enfin devant lui, il est trop tard et ses pattes dérapent dans le vide. Il fait une longue chute dans le terrier ennemi, puis atterrit sur l’abdomen, sans se faire mal, fort heureusement.  \*  Pendant ce temps, dans la fourmilière, Roco cherche Émile dans les moindres recoins. À mesure que les minutes passent, il comprend que son cousin n’a pas suivi ses conseils et devine qu’il est parti chercher une fleur. Alors n’écoutant que son courage, Roco se lance à sa recherche.  \*  De son côté, Émile est dans le pétrin. Lors de sa dégringolade dans le trou de Goubil, il a réveillé le lézard qui s’apprête maintenant à le dévorer.  ⎯ Tu tombes à point, la fourmi, j’ai un petit creux, ironise Goubil.  ⎯ Je n’ai pas peur de toi, affreux lézard. Tu terrorises ma famille depuis trop longtemps, il est temps que tu nous laisses tranquille, crie l’insecte en brandissant ses antennes comme des armes.  Émile bondit sur ses pattes et tente de sortir du trou. Goubil, qui est plus rapide, ne perd pas une seconde et saisit la fourmi par la tête.  Goubil approche lentement Émile de sa gueule. Le petit insecte comprend qu’il est dans une fâcheuse posture. Soudain, il aperçoit son cousin Roco qui le fixe du haut du trou. Émile a peine à y croire.  Roco tend une longue plume à son cousin. Émile tente de l’attraper mais Goubil l’en empêche. Avec ses pattes arrière, la petite fourmi chatouille le lézard. Goubil n’arrive plus à se maîtriser et s’esclaffe de rire. Il laisse tomber l’insecte.  Roco tend de nouveau la plume à Émile, qui parvient cette fois à grimper jusqu’au sommet. Les deux comparses s’enfuient à toute vitesse jusqu’à la fourmilière.  En ce jour de la fête des mères, Émile s’empresse d’aller trouver sa maman. Il lui explique qu’il aurait aimé lui offrir une fleur et il est tout triste de ne pas avoir de cadeau.  ⎯ Ne fais pas cette tête, Émile! dit sa maman. J’ai déjà le plus beau cadeau qu’une mère puisse désirer.  Émile, perplexe, la regarde.  ⎯ Ah oui, lequel?  ⎯ Je t’ai, toi! Tu vaux bien tous les cadeaux de la terre, dit sa maman en le serrant tendrement dans ses pattes.  Émile est rassuré. Pendant toute la journée, il raconte ses folles aventures à sa mère. Tous les deux rigolent en pensant à la tête qu’a dû faire Goubil en se faisant rouler par une si petite fourmi. Heureusement qu’elle n’est pas fâchée. | Émile est une fourmi qui vit dans le plus vaste désert du monde, le Sahara. Cinq fois grand comme le Québec, le Sahara est certainement le plus grand carré de sable qu’une fourmi puisse trouver!  Émile habite dans une fourmilière, bien entouré d’une grande famille et de nombreux amis. Ensemble, les fourmis s’affairent à mille et une tâches pour assurer la survie de la colonie. Contrairement à ce que tu pourrais penser, toutes les fourmis n’ont pas le même rôle à jouer dans une colonie. À chacun sa responsabilité. La reine pond les œufs, les mâles assurent la reproduction et les ouvrières s’occupent de la construction, l’entretien, de la défense de la colonie et la quête de nourriture. Émile est intrépide et courageux, il rapporte la nourriture au nid.  Dans la journée, quand la température dépasse les 45oC, les fourmis en profitent pour partir à la recherche de nourriture. Sortir au grand jour à une température aussi chaude pourrait les tuer! Peut-être, mais elles ont une ruse. Pendant que leurs prédateurs se terrent dans la fraîcheur du sable, elles en profitent pour faire leurs courses. Goubil, le gros lézard qui guette souvent l’entrée de leur nid, dort dans son repère. Les fourmis doivent faire vite, car le grand four du désert peut rapidement les tuer.  C’est la veille de la fête des mères et Émile désire offrir à sa maman un cadeau très spécial. Dans une galerie de la fourmilière, Émile et son cousin Roco discutent à l’abri des oreilles indiscrètes.  ⎯ Roco, j’aimerais bien trouver un cadeau pour maman, mais je n’ai pas d’idée, dit Émile embêté.  ⎯ Moi, suggère Roco, quand je veux faire une surprise à ma mère, je lui offre un gros morceau de viande. Elle adore ça!  Émile, qui semble peu convaincu, se rappelle soudain un détail.  ⎯ L’autre jour, j’ai entendu ma mère dire à mon père qu’elle avait vu une jolie plante à fleurs, près du terrier de Goubil.  ⎯ Tu ne vas pas aller là! s’écrie Roco paniqué. Ce fichu lézard ne fera qu’une bouchée de toi.  Devant la réaction de son cousin, Émile réfléchit. Il se dit que le lézard ne peut pas être si terrible que ça. Qu’il n’aura qu’à faire vite et rentrer avant que tout le monde remarque sa sortie. Son cousin n’est probablement qu’un peureux, mais il ne veut pas l’inquiéter.  ⎯ Rassure-toi Roco, je ne prendrai pas un tel risque.  Émile prétexte qu’il doit aller aider sa mère et quitte son cousin qui paraît s’apaiser.  Le lendemain matin, Émile guette en secret les allées et venues de Goubil à l’entrée de la fourmilière. Le gros lézard, qui jongle déjà avec l’idée d’une sieste, tourne autour d’une carcasse à la recherche d’insectes.  « Encore quelques instants et ce sera le moment d’aller cueillir une fleur pour maman », pense l’intrépide fourmi.  Goubil disparaît dans son terrier. Émile fait quelques pas dans sa direction, mais rebrousse chemin, soudain apeuré à l’idée de rencontrer le lézard.  Prenant tout son courage à ses pattes, Émile s’extirpe de nouveau hors du trou. Puis, il part à la course, en gardant à vue sa fourmilière. En tant qu’insecte, Émile a six pattes. Mais comme les fourmis de son espèce, il a appris à courir à 4 pattes. Et pourquoi ne pas utiliser toutes ses pattes? C’est un peu comme si un sprinteur pouvait compter sur deux jambes de plus pour courir. Efficace? Pas nécessairement, surtout s’il risque de s’enfarger dans ses jambes en mouvement. Des scientifiques qui étudient les forces de l’univers, appelés physiciens, se sont intéressés à cette question. Pour Émile, cette technique de course avec 4 pattes au sol et 2 pattes dans les airs lui permet d’être mieux coordonné et d’atteindre une vitesse de pointe d’un mètre par seconde. Ce serait l’équivalent pour nous de franchir le mur du son comme le font les fusées à réaction.  Émile sait qu’il dispose de peu de temps. Même le soleil du matin fait grimper la température de son petit corps jusqu’à 50oC, soit environ la chaleur nécessaire pour faire cuire de la viande au four. Sommes-nous aussi résistants? Non, les humains ne sont pas très tolérants à la chaleur. Pour nous, quand notre température atteint 42oC, c’est la mort. Mais pour ces fourmis résistantes à la chaleur, c’est l’occasion de sortir quand les prédateurs se cachent au frais. Tout ça a toutefois une limite : lorsque son corps atteint 55oC, il sera cuit!  Dans son excitation, Émile ne remarque pas qu’il s’approche dangereusement du trou de Goubil. Lorsqu’il regarde enfin devant lui, il est trop tard et ses pattes dérapent dans le vide. Il fait une longue chute dans le terrier ennemi, puis atterrit sur l’abdomen, sans se faire mal, fort heureusement.  \*  Pendant ce temps, dans la fourmilière, Roco cherche Émile dans les moindres recoins. À mesure que les minutes passent, il comprend que son cousin n’a pas suivi ses conseils et devine qu’il est parti chercher une fleur. Alors n’écoutant que son courage, Roco se lance à sa recherche.  \*  De son côté, Émile est dans le pétrin. Lors de sa dégringolade dans le trou de Goubil, il a réveillé le lézard qui s’apprête maintenant à le dévorer.  ⎯ Tu tombes à point, la fourmi, j’ai un petit creux, ironise Goubil.  ⎯ Je n’ai pas peur de toi, affreux lézard. Tu terrorises ma famille depuis trop longtemps, il est temps que tu nous laisses tranquille, crie l’insecte en brandissant ses antennes comme des armes.  Émile bondit sur ses pattes et tente de sortir du trou. Goubil, qui est plus rapide, ne perd pas une seconde et saisit la fourmi par la tête.  Goubil approche lentement Émile de sa gueule. Le petit insecte comprend qu’il est dans une fâcheuse posture. Soudain, il aperçoit son cousin Roco qui le fixe du haut du trou. Émile a peine à y croire.  Roco tend une longue plume à son cousin. Émile tente de l’attraper mais Goubil l’en empêche. Avec ses pattes arrière, la petite fourmi chatouille le lézard. Goubil n’arrive plus à se maîtriser et s’esclaffe. Il laisse tomber l’insecte.  Roco tend de nouveau la plume à Émile, qui parvient cette fois à grimper jusqu’au sommet. Les deux comparses s’enfuient à toute vitesse jusqu’à la fourmilière.  En ce jour de la fête des Mères, Émile s’empresse d’aller trouver sa maman. Il lui explique qu’il aurait aimé lui offrir une fleur et il est tout triste de ne pas avoir de cadeau.  ⎯ Ne fais pas cette tête, Émile! dit sa maman. J’ai déjà le plus beau cadeau qu’une mère puisse désirer.  Émile, perplexe, la regarde.  ⎯ Ah oui, lequel?  ⎯ Je t’ai, toi! Tu vaux bien tous les cadeaux de la terre, dit sa maman en le serrant tendrement dans ses pattes.  Émile est rassuré. Pendant toute la journée, il raconte ses folles aventures à sa mère. Tous les deux rigolent en pensant à la tête qu’a dû faire Goubil en se faisant rouler par une si petite fourmi. Heureusement qu’elle n’est pas fâchée. |